

La machine de Marly, avait un aspect gigantesque, sa complication apparente, le bruit extraordinaire produit par son mécanisme s'entendait d'une distance considérable, cette masse de charpentes et de chaînes de fer se mouvant continuellement depuis le bord de la seine jusqu'au haut de la montagne de Louveciennes, tout enfin dans cette immense machine était fait pour étonner les regards et frapper l'imagination de la foule.

Il semble donc que l'auteur n'a pu rester longtemps inconnu. Cependant, on discuta longtemps pour savoir qui il était. Sous Louis XIV, tout ce qui se faisait, l'était au nom du roi et les véritables auteurs de ces merveilles exécutées, étaient placés dans l'ombre du roi. Si l'on demande qui sont ces habiles artistes qui ont exécuté ces arrangements afin d'alimenter les magnifiques jets d'eau de Versailles ; on nommera Colbert, Louvois, Mansart, Le Nôtre, Vauban, etc.

Louis XIV venait de désigner Versailles pour son séjour habituel. Colbert donnait les ordres pour hâter les travaux nécessaires à leur accomplissement. Cependant, une chose semblait s'opposer aux désirs du roi, et paraissait condamner Versailles à n'être qu'un lieu de séjour passager : c'était le manque d'eau. Mais le roi avait parlé à son ministre et bientôt, des travaux importants avaient été exécutés : on recueillit les eaux de sources, les eaux venant des hauteurs.

Pendant ce temps, Colbert apprend qu'un gentilhomme liégeois, vient de faire exécuter dans le domaine des comtes de Marchin, une machine qui élève l'eau à une très grande hauteur ; ce système pourrait s'appliquer à Versailles en élevant les eaux de la Seine jusqu'au château. Ce gentilhomme était le chevalier de Ville et s'était familiarisé avec l'étude de ces machines, afin, entre autres, d'extraire l'eau souterraines des houillères.

De Ville, accompagné de son habile constructeur, se rendent à l'invitation de Colbert. Il était nécessaire, en premier lieu, d'avoir une chute considérable afin de mouvoir les grandes et nombreuses roues destinées à lui donner l'impulsion. De Ville suit la Seine, sondant tous les points, et trouve, entre Chatou et la chaussée de Bougival, une chute assez forte pour la réussite de l'entreprise. De

Ville se mit aussitôt au travail, présenta les projets de l'appareil au roi, qui les adopta ; les travaux commencèrent donc.

Pour réussir ces travaux, il fallait des hommes au fait de ces sortes d'ouvrages. De Ville et Rennequin Sualem ramenèrent de Liège une colonie d'ouvriers, de charpentiers, menuisiers, forgerons,... Mais aussi les pompes, cuirs, fers, tout vint de Liège.

L'endroit choisi, avait deux bras par une suite interrompue de petites îles, il fallait donc les réunir afin de ne pas interrompre la navigation et d'avoir une grande partie des eaux du fleuve. Ces travaux furent réalisés entre mai et octobre de 1681.

Au dessous de la chute, se trouvait quatorze roues hydrauliques de 36 pieds de diamètre chacune (environ 11 mètres), mises en mouvement par la chute ; des roues mettaient en jeu huit pompes qui élevaient l'eau dans un bassin élevé à la hauteur d'autres corps de pompes ; celles-ci, au nombre de 64, refoulaient l'eau dans un puisard, qui était reprise par 79 pompes et refoulées jusqu'à un second puisard où 82 pompes opéraient l'ascension de l'eau jusqu'au sommet d'une tour soit à 154 mètres au-dessus du niveau de la Seine.

Le produit de la machine était le résultat de 253 pompes. Les transmissions s'opéraient par des chaînes de fer en partant de la Seine. L'énorme quantité de fer et de bois couvrait la montagne sur une longueur d'environ 700 mètres. Les travaux commencés en 1681 se terminèrent en 1685.

Ainsi donc, Colbert fit réaliser les travaux ; de Ville en fut le concepteur...avec Rennequin Sualem, sans aucun doute ;Mansart dessina et construisit la tour de pierre, point le plus élevé qui permettait de la diriger sur les points attendus ; Louvois fit creuser les réservoirs, monter les aqueducs et le gros mur de Montreuil ; Vauban admira cet immense travail, mais il comprit qu'il était nécessaire, pour préserver la machine de l'action des glaces, de construire au-devant une estacade qui pût les diriger sur la grande digue.

Louis XIV fit bâtir près de la machine une magnifique maison et nomma Vauban, gouverneur de cette machine avec 6000 livres de gratification, qu'il conserve sa vie durant, il en ajoute 6000 de pension.